

La Provence

Spécial orientation collégiens et lycéens

Les métiers

LE GUIDE
2018

qui recrutent
en Provence

85 métiers + 85 fiches pratiques sur les formations

Médecin, kiné, sage femme, éducateur, cuisinier, boucher, boulanger, data scientist, coach digital, développeur web, traffic manager, ingénieur, enseignante, coiffeur, plombier, animatrice, expert-comptable, électricien, paysagiste, chirurgien,....

Février-Mars 2018
H 20306 - 119 - 3,00 € - H



TÉMOIGNAGE

HAYETTE, infirmière

« Ici, ce sont les urgences! »

Fraîchement diplômée, Hayette exerce depuis un peu plus de 6 mois aux urgences de nuit de l'hôpital Saint-Joseph de Marseille. Elle n'a pas choisi le plus simple pour commencer sa carrière.

Cette jeune femme passionnée, s'est donné les moyens de réussir à tout affronter. Une année de préparation au concours et trois années d'études acharnées l'ont préparée à exercer son métier, qui en réalité est une vocation. « J'ai toujours eu ce métier dans le sang. Ce qui compte avant tout pour moi, c'est soigner les gens. » Sans arrêt en mouvement, physiquement alerte, de sa prise de poste à 19 heures jusqu'au petit matin, elle a à cœur de remplir sa mission : prendre soin des êtres humains. Toutefois, il ne faut pas se mentir, c'est dur psychologiquement aussi. Mais Hayette a les qualités mentales requises pour faire face aux impondérables qui caractérisent ce milieu. C'est ce qu'elle aime justement ! Pas de place pour la routine. Une nuit aux urgences, c'est l'imprévisible. Chaque soir est différent. Au sein d'une équipe de quatre personnes gérées par une cadre de nuit, l'organisation est millimétrée. Lorsque Hayette décrit l'organisation du service en quatre pôles, on comprend

que l'efficacité et la précision sont de rigueur. Chaque membre de l'équipe a un rôle clef (prédéfini) à jouer. Techniquement, il faut examiner, évaluer, déceler l'urgence et sa gravité, orienter et soigner les patients. Il n'y a pas de droit à l'erreur. C'est l'état de concentration maximale ! Humainement, le calme et la patience sont les maîtres-mots aux urgences, même lorsque la situation est grave. Et un sourire n'est jamais de trop. Pour Hayette « le sourire soigne ». Mais il faut aussi être psychologiquement prêt à se confronter à la souffrance des gens, à la mort même. Prendre du recul par rapport à son métier est primordial pour elle. En alternant petites et grandes semaines, avec ses horaires décalés, elle gère parfaitement sa vie familiale même si elle a l'impression de vivre à contresens. Tout est question d'organisation ! C'est certain, on ne fait pas ce métier pour le salaire seulement (en moyenne de 1600€ en début de carrière). Il existe des opportunités pour évoluer vers l'encadrement après 5 années d'exercice. Il existe aussi la possibilité d'opter pour la voie libérale. Celui qui veut s'engager dans cette voie, doit garder en tête tout cela. Le métier a son lot de satisfactions et sa grande part d'imprévisible. Ici, ce sont les urgences !

Farida FLISSI



INFIRMIER (ÈRE)

DIPLÔME REQUIS BAC + 3

MISSIONS

L'infirmier et l'infirmière sont un maillon important de l'équipe médicale. Il doit être capable d'apporter son concours à l'élaboration d'un diagnostic. Il procède aux soins spécifiques et d'hygiène nécessités par l'état de santé du malade : prise de la tension et de la température, pose de pansements, prélèvements sanguins et injections, préparation et distribution des médicaments... L'infirmier assure également des tâches administratives. L'organisation du travail implique une présence permanente auprès des malades. Le travail de nuit et pendant le week-end est une des caractéristiques du métier.

QUALITÉS

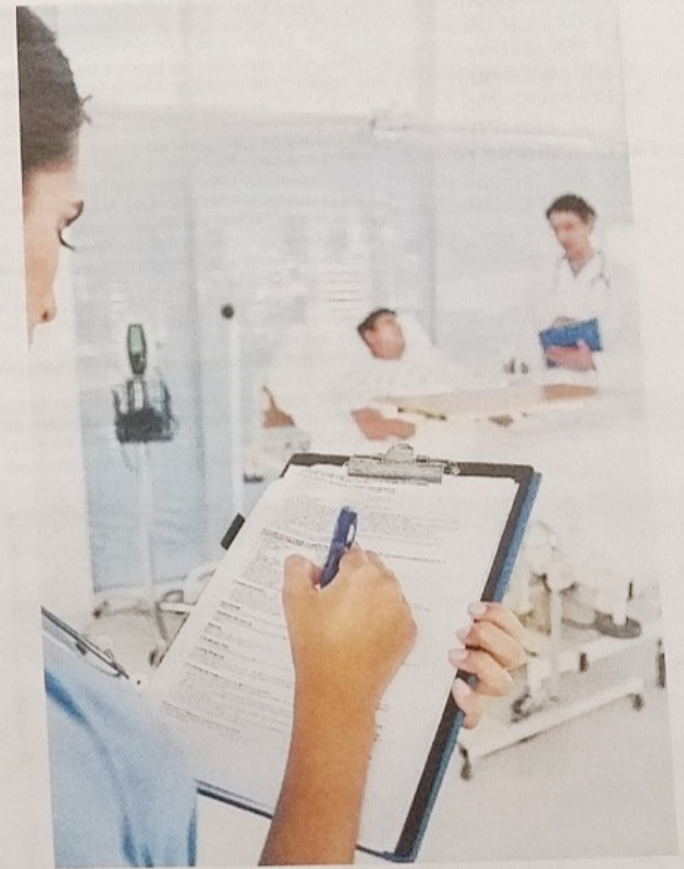
L'infirmier doit être en mesure de créer une relation de confiance avec le patient et son entourage. L'infirmier doit être particulièrement rigoureux, à la fois dans le respect des prescriptions médicales, des règles d'hygiène, des transmissions d'information. Même lorsqu'il travaille seul, il est donc toujours à l'écoute des autres professionnels de santé qui interviennent auprès du malade. Il peut être amené à organiser le travail des aides-soignants sous sa responsabilité. Une grande résistance physique et psychologique est indispensable pour exercer cette profession.

FORMATION

Les instituts de formation aux soins infirmiers (IFSI) sont le passage obligé pour suivre une formation. Les IFSI préparent en 3 ans le diplôme d'Etat. L'admission se fait sur concours. Plusieurs spécialisations permettent à l'infirmier d'évoluer dans sa profession et de découvrir d'autres missions. Après quelques années de pratique et une formation de cadre de santé, il peut évoluer vers formateur en institut de formation. Après 2 ans passés en milieu hospitalier, l'infirmier peut également exercer dans le secteur libéral.

SALAIRE

Le salaire d'un infirmier débutant est d'environ 1 700€ brut par mois, hôpitaux publics ou cliniques privées (hors primes). En libéral, un infirmier peut gagner de 2 000€ à 2 500€ de revenu mensuel à condition de ne pas compter ses heures.



? POUR ALLER PLUS LOIN

Après quelques années d'expérience et réussite à un concours, ils peuvent se spécialiser : infirmier anesthésiste, infirmier de bloc opératoire, infirmier puériculteur. Cette dernière spécialité se prépare en un an. L'infirmier peut aussi devenir cadre de santé après 4 ans d'expérience (www.cadredesante.com) ou devenir formateur dans un ifsi.

DIÉTÉTICIEN (NE)

DIPLÔME REQUIS

BAC + 2

MISSIONS

En temps que rééducateur, le diététicien doit aider le patient à mettre en œuvre la prescription médicale en matière d'alimentation, en tenant compte de ses goûts, de ses possibilités. Il doit apporter au patient des informations et des exemples, des idées, qui lui permettront de suivre le régime prescrit du mieux possible : le diététicien traduit la prescription médicale en menus. Dans les centres hospitaliers, c'est le diététicien qui va déterminer les différents repas de la journée, en fonction de la prescription médicale.

QUALITÉS

Le diététicien est en contact direct avec les personnes dont il établit les menus. En milieu hospitalier, il peut aussi être amené à faire la jonction entre le personnel soignant et le personnel de cuisine. Le diététicien doit donc disposer d'une bonne capacité d'écoute et de solides capacités relationnelles. Tact et diplomatie sont nécessaires pour corriger les erreurs alimentaires des patients sans les culpabiliser ou les vexer.

FORMATION

Pour devenir diététicien, il faut être de préférence titulaire d'un baccalauréat scientifique. Après l'obtention du baccalauréat, il faut suivre un BTS diététique en deux années. Ce BTS se fait normalement en deux ans, en établissements ou par correspondance. A noter que certains établissements proposent une troisième année pour approfondir certains points.

SALAIRE

Le salaire d'un diététicien varie en fonction du fait qu'il travaille en tant que libéral ou dans le secteur public. Dans le public, il commence avec un salaire de 1 600€ en prenant en compte les indemnités et les primes.



? POUR ALLER PLUS LOIN

Après quelques années de service dans le grade de diététicien hospitalier, il est possible d'être promu surveillant puis surveillant en chef d'un service de diététique. Le diététicien peut également se présenter au concours du professorat d'économie sociale et familiale (ESF) ainsi qu' à certains concours paramédicaux.

TÉMOIGNAGE

MARYSE, diététicienne

Changer les habitudes alimentaires

L'intérêt de Maryse pour la profession de diététicienne a commencé il y a une vingtaine d'années. C'est une reconversion professionnelle qui l'a poussée à se former à ce nouveau métier.

Après avoir exercé en libéral, c'est désormais au sein de l'hôpital Saint-Joseph que Maryse officie. Elle reconnaît que le métier est complexe mais qu'il présente beaucoup de facettes. Ses journées sont bien remplies : élaboration de menus, entretiens individuels, ateliers collectifs de 8 personnes, administratif... Elle n'a pas le temps de s'ennuyer. Chaque journée est différente et ce qui la passionne, c'est ce renouvellement et l'absence de lassitude. Ce sont aussi les échanges, les relations humaines et le fait d'aider l'autre qui rendent son métier intéressant. « Il faut être très à l'écoute des gens, ne pas juger, avoir un esprit d'équipe et être bien organisé. C'est très gratifiant d'aider les personnes. » Avec Maryse, nous sommes loin de la prescription pure et dure. Elle préfère ne pas juger les habitudes alimentaires des patients. Elle a une tout autre approche. « Il ne faut surtout pas culpabiliser le patient ». Elle amène celui-ci à réfléchir sur son alimentation afin qu'ils trouvent ensemble la meilleure solution alimentaire.

Elle l'avoue, obtenir un emploi dans cette branche n'est pas aisé. Pour sa part, elle a bénéficié du facteur chance. Aujourd'hui, Maryse articule parfaitement sa vie professionnelle et sa vie personnelle. Dans son cas, l'exercice de son métier, de 8h à 16h, est favorable à l'organisation familiale. Un BTS ou un DUT en diététique permet d'accéder à ce métier qui présente une palette de possibilités. Une pluralité d'activités qui permet de toucher en moyenne 1700 euros net par mois en début de carrière. Maryse souligne qu'il est primordial de ne pas se reposer sur sa formation initiale. « Il faut se tenir à jour ». Il y a beaucoup de connaissances à acquérir mais c'est très enrichissant. Elle n'hésite d'ailleurs pas à se former une fois par an et à s'informer par le biais de conférences et de lectures. C'est indéniablement sa valeur ajoutée dans un secteur en perpétuelle évolution, qui nécessite de renouveler ses connaissances. Ces compléments de formation lui permettent d'appréhender de nouveaux pans de son métier, et de prendre de la hauteur.

Farida FLISSI

